

CARACTÉRISATION DU GROUPE DES APEX-PRÉDATEURS DE L'ÉCOSYSTÈME MARIN GUINÉEN

Les biocénoses constituent, avec les biotopes, des clés de compréhension du fonctionnement des systèmes écologiques. L'étude des interactions entre les espèces, et notamment les relations de prédation, permet de structurer l'écosystème en réseaux trophiques. Le groupe des apex-prédateurs rassemble l'ensemble des espèces qui se trouvent au sommet de la pyramide trophique c'est-à-dire, n'ayant généralement pas de prédation autre qu'à l'intérieur du groupe. L'étude présentée vise à caractériser la nature, la place et le rôle de ce groupe dans l'écosystème marin guinéen. Quatre axes de recherche interdépendants ont été retenus

1

identifier la nature de l'ensemble apex-prédateurs par l'inventaire de ses composants

Plusieurs grands groupes taxonomiques constituent l'ensemble des apex prédateurs: cétacés, tortues, oiseaux, séléciens. (L'étude ne prend pas en compte le groupe des pêcheurs ni celui des poissons, traités par ailleurs dans le projet). D'importantes disparités (caractères bio-écologiques, méthode d'étude, données disponibles) existent entre groupes et au sein d'un même groupe. On cherche à regrouper le plus de paramètres bio-écologiques sur chacun des taxons représentés afin de pouvoir établir des comparaisons et cerner la nature de l'ensemble du groupe.

Rhinobatos cemiculus	raie guitare
Dasyatis margarita	pastenague à perle
Rhizoprionodon acutus	requin à museau pointu
Galeocerdo cuvier	requin tigre commun
Carcharhinus limbatus	requin bordé blanc
Sphyrna lewini	requin marteau
Chelonia mydas	tortue verte
Caretta caretta	tortue caouanne
Lepidochelys olivacea	tortue olivâtre
Eretmochelys imbricata	tortue imbriquée
Dermodochelys coriacea	tortue luth
Egretta garzetta	aigrette garzette
Egretta gularis	aigrette des récifs
Egretta alba	grande aigrette
Ardea cinerea	héron cendré
Ardea goliath	héron goliath
Threskiornis aethiopica	ibis sacré
Mycteria ibis	tantale ibis
Sterna caspia	sterne caspienne
Sterna maxima	sterne royale
Sterna nilotica	sterne hansel
Sterna albifrons	sterne naine
Pelecanus rufescens	pélican gris
Phalacrocorax africanus	cormoran africain
Balaenoptera edeni	rorqual de Bryde
Sousa teuszii	dauphin à bosse
Tursiops truncatus	dauphin souffleur
Kogia breviceps	cachalot pygmée

Liste des espèces actuellement abordées dans l'étude

3

Comprendre le rôle, évalué en termes d'impact, du groupe sur les proies et de l'abondance des proies sur le groupe.

1100 Pélicans gris (*Pelecanus rufescens*) ont été recensés le long des 683 km² de mangrove guinéenne (Altenburg et Van der Kamp, 1991). On estime que la population résidente en Guinée consommerait 0,6 tonnes de poisson par jour (700g de poisson/oiseau/an/km² d'eau libre).



Quel est l'impact des pélicans sur les communautés ichthyologiques? La production de poisson de la mangrove guinéenne étant inconnue, il n'est pas encore possible de déterminer précisément l'impact de ces prédateurs sur l'écosystème de mangrove.

4

Caractériser la fragilité des différents composants de ce groupe à travers une combinaison de critères (longévité, âge à maturité, fécondité, mobilité, ...).



Le 3 mai 2002, un cachalot pygmée (*Kogia breviceps*) échoue au débarcadère de Tanènè-Dabondi (Conakry). C'est une femelle de 3,45m, pesant 340 kg. Cette espèce atteint sa maturité sexuelle autour de 2,7m pour les femelles et entre 2,7 et 3,0m chez les mâles. Elle se nourrit de poissons, de crustacés et de calmars.

Au cours de l'année 2001-2002, le CNSHB a enregistré plusieurs échouages de baleines, ainsi que des prises accidentelles de dauphins et de tortues marines.

Les protocoles d'étude, et les données qui en résultent, sont en général propres à chaque sous-groupe (tortues, oiseaux, cétacés, requins, etc.). Ces questions doivent donc se décliner différemment selon les groupes taxonomiques abordés.

Des fiches d'identification des tortues marines et des mammifères marins ont été remises aux observateurs embarqués à bord des chaluts de pêche industrielle. Cela devrait permettre de savoir quelles espèces sont présentes en Guinée, de connaître leur distribution, ainsi que leurs variations temporelles.

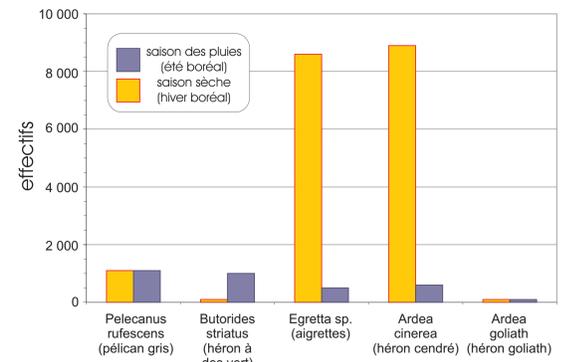
Une étude sur la composition du régime alimentaire des raies et requins pêchés en Guinée est mise en place. Des missions sont menées sur les principaux sites de débarquements. Les contenus stomacaux du plus grand nombre d'individus sont prélevés. On relève aussi le sexe, la taille et le poids de l'individu.

Les oiseaux seraient des indicateurs utiles concernant l'état des populations de poissons. On cherche donc à déterminer les fluctuations spatiales et temporelles des oiseaux marins présents en Guinée. Des comptages sont effectués tous les 15 jours, autour des vasières, depuis une pirogue motorisée. Concernant les variations spatiales, on cherche à mettre en relation les zones de forte productivité ichthyologique avec les zones de concentration d'oiseaux.

2

Comprendre leur place en caractérisant aussi bien leur fréquentation de la zone,

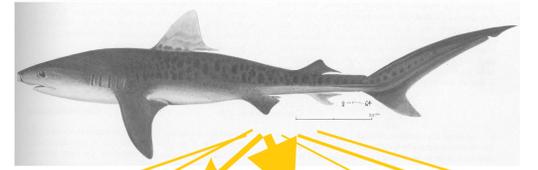
Variation saisonnière des oiseaux marins présents en Guinée



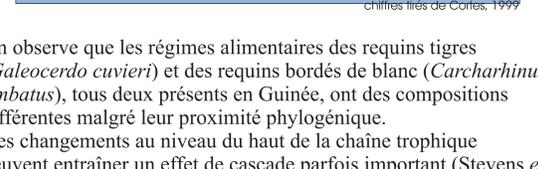
11.700 grand hérons, 6.000 aigrettes et petits hérons ont été dénombrés en 1991 durant l'hiver boréal (Altenburg et Van der Kamp, 1991). En saison des pluies, les aigrettes et les hérons cendrés quittent le littoral guinéen. Quelle place tiennent les oiseaux marins dans l'écosystème marin guinéen ?

...que leurs relations trophiques au sein du groupe et de l'écosystème

Régime alimentaire du requin tigre (*Galeocerdo cuvieri*)



Régime alimentaire du requin bordé (*Carcharhinus limbatus*)



On observe que les régimes alimentaires des requins tigres (*Galeocerdo cuvieri*) et des requins bordés de blanc (*Carcharhinus limbatus*), tous deux présents en Guinée, ont des compositions différentes malgré leur proximité phylogénétique. Des changements au niveau du haut de la chaîne trophique peuvent entraîner un effet de cascade parfois important (Stevens *et al.*, 2000) sur les niveaux trophiques inférieurs. Etant donné que la plupart des requins sont d'abondants consommateurs marins, ils sont susceptibles d'influencer les communautés aquatiques dans lesquelles ils existent.

Par Esther Emmanuelli¹, Jean Le Fur, Idrissa Lamine Bamy, M'mah Soumah Camara, et Framodou Doumbouya

Centre National des Sciences Halieutiques de Boussouira

¹ IRD, BP 1984 Conakry, République de Guinée
Tél. : +224. 40.85.52 / Fax : +224. 40.91.07
E-mail: gemmanuelli@cnsnhb.org.gn